ARY JAN
ART GALLERY



Frantz Charlet

1862-1928

Une partie de Dama

Huile sur panneau signé et daté 1891 en bas à gauche

Dimensions : 56 x 76 cm

32 avenue Marceau 75008 Paris, France •+33 (0)1 42 61 42 10 •contact@galeriearyjan.com •galeriearyjan.com



Dimensions avec cadre : 94 x 114 cm

Ce magnifique tableau de Frantz Charlet est une oeuvre réalisée pendant son deuxième séjour au Maroc. Il y représente sept enfants autour d'un jeu appelé la dama, inspiré du jeu de dames espagnol. On reconnaît parfaitement la coiffure traditionnelle des enfants du Rif. Le crâne rasé avec une mèche de cheveu au centre est une tradition qui date de l'Égypte antique. Ce style ancien réservé aux jeunes garçons vise à lutter contre les maléfices et le mauvais oeil. Ils sont assis à même le sol sur un tapis traditionnel ou kilim, type de tapis en laine, tissé à la main et dont les motifs représentent les attributs d'une région. Dans le nord du Maroc, le tapis berbère est souvent décoré de losanges, de triangles et de franges, tel que le tapis représenté dans ce tableau. Frantz Charlet traduit dans cette composition tous les éléments qui constituent son quotidien au Maroc. Ces jeunes garçons sont sûrement les enfants des fileuses installées à côté de sa maison. D'ailleurs, les enfants devaient servir de modèles à l'artiste mais aussi à leurs mères. Comme on le voit sur ce tableau, un jeune garçon est habillé en kaftan, tenue traditionnelle féminine, mais son visage est caché, l'artiste souhaitant ainsi respecter la pudeur de son jeune modèle.

Ce tableau met en valeur l'artisanat du nord du Maroc, avec la tapisserie et les belles tenues traditionnelles. On

reconnait parfaitement les techniques de couture sur les costumes, les mejdoules (cordons torsadés) que l'on utilise pour orner les tenues. Les babouches de couleur jaune, le tarbouche ou fez en feutrine rouge porté par le jeune garçon à la cigarette. Ce tableau d'un réalisme puissant nous traduit parfaitement l'ambiance régnant dans ce petit village. C'est une oeuvre presque anthropologique qui nous permet de comprendre les codes et les rites de la région. D'une part il montre l'autonomie des enfants, avec ce jeune garçon qui fume tel un homme. D'autre part, il marque la soumission aux parents avec cet enfant qui doit servir de modèle à l'atelier. Enfin, il souligne l'importance des traditions grâce aux coiffes et aux coiffures.

ARY JAN
ART GALLERY

Biographie

Fils d'une famille d'industriels bruxellois, Frantz Charlet révèle très jeune des dons singuliers pour la peinture. En 1877, lors d'une exposition à Gand, le jeune Charlet se fait remarquer en proposant une nature morte d'une qualité exceptionnelle. Les critiques de l'époque félicitent ce jeune prodige de la peinture.

C'est auprès de Portaëls, directeur de l'École des Beaux-Arts de Bruxelles, que Frantz Charlet prend ses premiers cours de peinture pendant deux ans. Il se rend ensuite à Paris afin de développer son talent auprès des grands maîtres de la peinture. Tour à tour, il suit l'enseignement de Jules Lefebvre, de Carolus Duran puis de Jean-Léon Gérôme qui lui porte une affection particulière. Le grand peintre et professeur lui transmet son amour de l'Orient et l'incite à visiter l'Afrique.

Frantz Charlet entreprend alors un premier voyage dans le sud de l'Espagne. Attiré par la lumière et les diverses formes architecturales que lui offrent ce pays, il décide de poursuivre son voyage jusqu'au Maroc. Il y rejoint son ami Théodore Van Rysselberghe installé près de Tanger à Ras el Ma, la capitale du Rif. Charlet y séjourne huit mois durant l'année 1883. Le peintre y vit une période heureuse et prolixe alors qu'il découvre la chaleur et la lumière du Maroc. Il fréquente les Rifains qui servent de modèles à ses compositions. Durant ces huit mois, Charlet et Van Rysselberghe ne cessent de peindre des sujets orientalistes qu'ils rapportent avec eux en France.

De retour en France, les deux amis débarquent à Nice avec une trentaine de tableaux qu'un marchand nommé M. Lambert remarque. Emerveillé par la qualité exceptionnelle des oeuvres, il leur achète une dizaine de tableaux. Charlet retourne à Bruxelles auprès de sa famille. Très actif dans le milieu artistique, il organise dès septembre 1883 une exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles où il présente une dizaine de tableaux orientalistes, ses oeuvres remarquables sont saluées par le public et les critiques sont dithyrambiques.

Malgré ce premier succès, Charlet est hanté par la nostalgie du ciel bleu. Il reprend donc le chemin du Maroc en décembre 1883, accompagné de son fidèle ami Van Rysselberghe. Ils achètent une petite maison à Ras al Ma, juste à côté d'un atelier de fileuses. Pendant deux ans, Charlet se consacre essentiellement à peindre des personnages dans leur quotidien. Ses domestiques et voisins sont ses modèles et c'est ainsi que l'atelier des fileuses inspire une oeuvre impressionnante de deux mètres sur un mètre cinquante qu'il expose en 1885 à Bruxelles, lors de l'exposition intitulée " Les vingt toiles rapportées du Maroc ". Charlet profite de cette occasion pour effectuer un voyage en Hollande accompagné des peintres Whistler et Carriès. Il y découvre une atmosphère brumeuse et se passionne pour les paysages marins. Ainsi, il délaisse peu à peu sa passion pour l'Orient.

En 1890, Charlet s'installe définitivement à Bruxelles et se consacre essentiellement à peindre des paysages et des marines de son pays. Il est l'un des premiers peintres en Belgique à rechercher dans ses oeuvres un coloris plus clair et une touche plus libre, pleine de verve, se rapprochant ainsi des peintres impressionnistes français.

Membre actif du milieu artistique belge, il fonde en 1882 avec James Ensor et Van Rysselberghe la société des XX, puis en 1903 il est nommé sociétaire de la Société nationale des Beaux-Arts. Enfin, en 1906 il est membre fondateur avec Gaston La Touche de la Société internationale des peintures à l'eau.

Musées

Musée de Bruxelles
Musée d'Anvers
Musée de Gand

ARY JAN
ART GALLERY

Bibliographies

Correspondances entre Fernand Scribe et Jean Delavain entre 1882 et 1885
Revue, L'art moderne, 1882, 1885, 1897
La revue du monde musulman 1911
Los XX, el nacimiento de la pintura moderna en Belgica, fundacion Cultural MAPFRE VIDA
Exposition Frantz Charlet, Galerie Georges Petit